

Glendon Gallery Events 2009 – 2010

Architecture informs art in Glendon Gallery's latest exhibition

EXPOSITION

Submitted to YFile by Glendon communications officer Marika Kemeny

The latest art exhibition at the Glendon Gallery opened on Jan. 19 and carries the intriguing title of Spatial Networks. This is the first exhibition of architect, designer and artist Charles Beamish, who created a set of eight works specifically for this exhibition.



Above: Artist Charles Beamish in front of Cold Front, on display at the Glendon Gallery

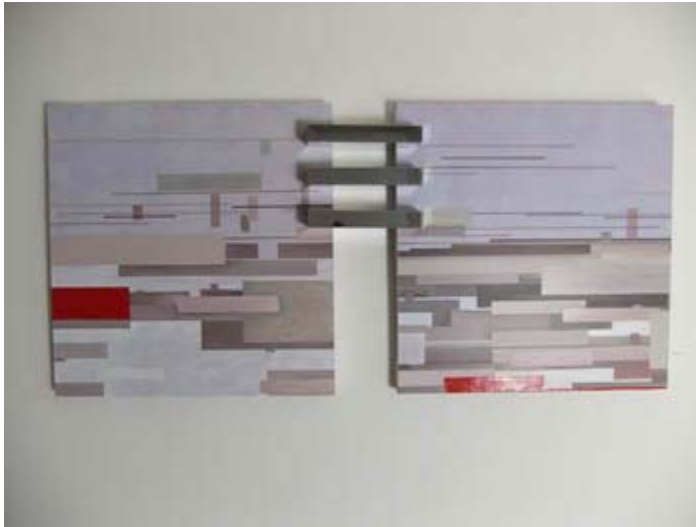
“Through these pieces, I investigate the overlap of painting, sculpture and architecture, to study the potential for three-dimensionality within painting that provides actual and implied spatial experiences,” says Beamish. Choosing to follow the early 20th-century Modernist movement in art and using today’s tools, Beamish has created a series of spontaneous responses to time and space, which are based on the idea of implied and real movement. Several of the pieces on display utilize mirrored insets, reflecting the viewer as well as other points in the room. “Mirrors become spatial points along a linear experience of the piece,” says Beamish, “while other features imply a space within a space, such as the forms within the yellow paintings.” Reflecting his architectural background, Beamish says he designed some of the pieces to fit specific architectural features of the room. The centrepiece of the exhibit, which is on view as soon as one enters the gallery, is a work titled Exploded Cube. It is based on a cube modelled on a computer. The three-dimensional figure was then fragmented, with the aid of the computer, into spatial points and unravelled into a horizontal display representing all the elements of the original cube. The other pieces

on display are the “next generation” emerging from this original work.

Beamish says that he examined several features during this process, such as the effects of the speed of movement and the colours generated, and how different densities of the elements resulted in different speeds and variable colour choices.

In fact, colours play an important part in each work’s effect. The peaceful yellows and golds of Yellow Space provide a pleasant juxtaposition to the deep and serious Blue Black Space. Bridged Space, with its white background and mirrored insets, is a cheerful, playful piece reflecting the viewer and the canvases nearby. Cold Front, the only other work with a specific title, provides a continuous surface and three-dimensionality eliciting reflection not only in the visual, but also in the cerebral sense.

Right: Beamish's Bridged Space



“Computer space is artificial – virtual, consisting of light and digital information. Now that the paintings are on display, they gain a phenomenal reality composed of smells, sounds,

plasticity and the reactions of the visitors,” says Beamish. He explains that he had a three-dimensional model of the room and placed each piece before the actual mounting of the exhibition. “When it came to putting them up, the gallery staff, under the direction of curator Marc Audette and I, found that what worked was a completely different layout.

“The nature of how we interact with space has always interested me,” adds Beamish. “How we use space, how we relate to paintings, how spatial effects can happen outside of, as well as within a work of art, such as depth, movement and architectural elements.”

Spatial Networks is on display at the Glendon Gallery until Feb. 25. For gallery hours and directions, visit the Glendon Gallery Web site. For more information on this and other exhibits, contact Martine Rheault, coordinator of artistic & cultural affairs, at 416-487-6859 or artculture@glendon.yorku.ca.

More about Charles Beamish

Beamish has worked as chief designer and project manager of several building projects, including transit facilities, office buildings, and educational, residential, health-care and performing arts construction projects across Ontario. He has overseen the production of various facilities from schematic design to the completion of construction. He also designs and builds cedar-strip canoes.

GLENDON GALERIE: L'ART DE FAÇONNER L'ESPACE

(NOT AVAILABLE IN ENGLISH)

L'EXPRESS

Par Annik Chalifour – Semaine du 26 janvier au 1 février 2010



Charles Beamish (à droite) en compagnie de Marc Audette, commissaire de la galerie Glendon.

La galerie du campus Glendon de l'Université York, propose de découvrir les peintures inédites de l'artiste, architecte et designer Charles Beamish jusqu'au 25 février. Une visite guidée par l'artiste a précédé le vernissage de l'exposition résolument moderne intitulée Spatial Networks, mardi 19 janvier.

«Bien que je sois architecte, je me considère premièrement comme un artiste», avoue d'emblée Charles Beamish. «Mon art visuel est issu de ma vie professionnelle d'architecte, qui m'a permis de saisir la relation entre l'art et l'espace», rajoute-t-il.

Cette relation art-espace, source première d'inspiration artistique pour Beamish, se retrouve au cœur de la création architecturale de chacune de ses œuvres.

Des surfaces d'acier, structures en relief et petits morceaux de miroir font partie intégrante de l'ensemble des tableaux intenses en émotions: un savant mélange artistique de peinture, sculpture et d'architecture.

L'artiste a choisi de travailler avec de la peinture acrylique afin de pouvoir mieux fondre les couleurs, qui servent à attribuer toute une gamme de sensations fortes, d'un tableau à l'autre. «

Par exemple «la toile intitulée Cold front aux couleurs allant du vert forêt au bleu nuit, inspirée à partir d'un soir d'orage dans le ciel d'Allemagne», mentionne l'artiste.

En se déplaçant autour de l'œuvre, on a l'impression d'apercevoir des éclairs du tonnerre provenant d'un mélange ingénieux de lumière jetée sur des miroirs d'acier qui traversent la peinture à la verticale.

Expérience spatiale

En poursuivant la visite autour des grands tableaux lumineux, tantôt carrés ou allongés sous forme rectangulaire, on se laisse graduellement hypnotiser par la magie de l'art spatial.

Selon Marc Audette, commissaire de la galerie Glendon et de cette exposition, professeur d'art visuel et photographe professionnel, «la perspective dans les œuvres de Beamish est une expérience artistique qui se vit en se déplaçant d'un rapport visuel à un autre. C'est plus qu'une question de phénomène optique ou une construction géométrique.»

Les préoccupations artistiques de Beamish reflètent bien la démarche étudiée de l'architecte, tendant à utiliser des points focaux pour l'aider à façonner l'espace intérieur d'une œuvre à construire.

Un étudiant en architecture fait remarquer «que chacune des toiles semble avoir été développée à partir d'un point précis inscrit dans la toile, comme ce petit carré rouge dans le tableau intitulé Cold Space, qui se répand dans l'œuvre sous de multiples autres formes et couleurs.

Un autre visiteur décrit l'exploration des œuvres de Beamish comme «regarder à travers un kaléidoscope où les dimensions, couleurs et lumières s'entremêlent dans l'espace, projetant différentes images à l'infini.»

150 personnes ont assisté au vernissage, dont Renée Ouellet, la nouvelle conseillère culturelle au Bureau du Québec à Toronto: un nombre record selon Martine Rheault, coordonnatrice des affaires artistiques et culturelles du Collège Glendon.

La démarche artistique de Charles Beamish est profondément influencée par son travail en tant qu'architecte et designer.

Architecte polyvalent

Dans son rôle d'architecte, Beamish a été en charge de la gestion de divers projets de construction dont des écoles, centres de santé, centres d'arts et d'interprétation, ainsi que des projets résidentiels et institutionnels à travers l'Ontario pour n'en citer que

quelques-uns.

Il a également conçu et construit plusieurs canoës de cèdre et travaillé comme concepteur-paysagiste et maître d'œuvre. Sa carrière professionnelle reste toujours centrée sur l'acte de création dans le but d'aménager l'espace.

Charles Beamish détient un baccalauréat en architecture de l'Université de Toronto suivi d'une maîtrise de la Columbia University de New York (Science in Advanced Architectural Design) et d'une autre maîtrise à la Business Administration de l'Université de Toronto, puis d'un baccalauréat en Fine Art (peinture et dessin) de l'Ontario College of Art and Design.

Son regard sympathique dégage une grande ouverture sur le monde.